

# *Dracula*

LES TEXTES  
(F. RODY)

## 1. INFIDÈLES

*« Am imprestiat sangele miilor de infideli »*  
J'ai répandu le sang de milliers d'infidèles  
Etouffé leurs enfants et violé leurs pucelles  
Eparpillé leurs cendres à cacher le soleil  
Et rougi terres et ciel du plus beau des vermeilles

J'ai vu tomber les miens en implorant vos cieux  
Quand le fer ennemi faisait fondre leurs yeux  
Prié pour une victoire qui n'était que la nôtre  
Puisque nos tristes vies n'ont jamais été vôtres

**Gloire à ces chiens infidèles  
Qui adorent un autre dieu  
Je ne vous avais confié qu'elle  
Vous avez détourné les yeux  
Infidèles  
Qui adorent un autre dieu  
Je ne vous avais confié qu'elle  
Vous l'avez bannie de vos lieux**

Elisabetha...

Sa mort scelle à jamais  
Le pacte que je fais  
De changer chaque soir  
Vos rêves en cauchemars

Vous avez tué ma belle  
M'avez ouvert les yeux  
Que le Sang soit ma Vie !  
Et que Dieu soit maudit !  
Et votre enfer aussi !

**Gloire à ces chiens infidèles  
Qui adorent un autre dieu  
Je ne vous avais confié qu'elle  
Vous avez détourné les yeux  
Infidèles  
Qui adorent un autre dieu  
Je ne vous avais confié qu'elle  
Vous l'avez bannie de vos lieux**

J'ai répandu tant de sang  
De milliers d'infidèles  
Etouffé leurs enfants  
Et rougi terres et ciel  
Eparpillé leurs cendres  
À cacher le soleil

## 2. ELISABETHA

Le froid de l'absence  
Doucement s'est lié  
Au poids du silence

Nous laissant à jamais  
séparés par la mort  
de nos rires de nos danses

Ma vie s'est noyée dans mon offense  
Parmi tous les damnés  
L'envie d'une douce délivrance  
Ne nous aura offert que les pleurs des damnés

La croix qu'on encense  
A laissé s'égarer  
La voix des croyances  
Nous laissant à jamais  
Oublier les caresses  
La douceur de l'enfance

Ma vie s'est noyée dans mon offense  
Parmi tous les damnés  
L'envie d'une douce délivrance  
Ne nous aura offert que les pleurs des damnés

## 3. ENTREZ

Veuillez entrer je vous prie  
La nuit va se mettre à table  
Ne prêtez garde à leurs cris  
Les loups me sont agréables

Ma demeure à l'agonie  
Peut vous paraître effroyable  
Mes ancêtres l'ont bâtie  
Le temps est impitoyable

**Entrez**  
**Bienvenu chez moi**  
**Entrez donc**  
**Entrez**  
**De votre plein gré**

C'est ici votre berceau  
Je comprends votre souffrance  
Car son allure de tombeau  
N'invite plus qu'au silence

Je vous laisse les papiers  
Que vous aviez demandé  
Je m'en vais un peu rêver  
A ma douce fiancée

**Entrez**  
**Bienvenu chez moi**  
**Entrez donc**  
**Entrez**  
**De votre plein gré**

#### 4. MINA

Eternel embrun  
Gravé sur mes lèvres en émoi  
J'ai gardé son parfum  
Qui m'a lié, ensorcelé

L'étrange douleur  
Semble vouloir mourir enfin  
Et laisser la douceur  
Qu'avait gommée ces assassins

**Elle est ma vie  
Elle est ma mort  
Nous sommes unis  
C'est notre sort**

Son doux baiser  
Soufflé dans les larmes parmi des gens  
M'a laissé crucifié  
Ecartelé, abandonné

L'absence n'est plus rien  
Que la peur qui s'accroît  
De ne revoir demain  
Les amours que l'on a  
Je ne tremblerai plus  
De la revoir enfin  
Nous aurons survécu  
Echappé au destin

**Elle est ma vie  
Elle est ma mort  
Nous sommes unis  
C'est notre sort**

Quand le destin sans remords  
De part en part nous perfore  
Se moquant de sort  
Eternel corps à corps

Quand le destin sans remords  
De part en part nous perfore  
Se moquant de nos sorts  
Éternels corps à corps

## 5. ECRIVEZ-MOI

Si vous saviez tout mon amour  
Combien je voudrais m'envoler  
Je ne fais que compter  
Les jours qui me séparent de vos baisers  
Combien le temps semble figé  
Comme en captivité

- Je suis parti voilà dix jours  
- Je ne distingue plus les jours,  
des mois et des années  
- Je dois prolonger mon séjour  
- Chaque instant me paraît si lourd  
comme une éternité

**Ecrivez-moi que vous m'aimez  
Ecrivez-le moi une seule fois  
Une page blanche est habillée  
Par ces trois mots de vous à moi**

Si vous saviez tout mon amour  
Combien vos mots m'ont inquiétée  
Troublé chaque pensée  
Mon coeur ne m'a jamais paru si lourd  
Vous semblez perdu pour toujours  
Je voudrais tant vous retrouver

- Je vous embrasse mon amour  
- Je sens vos lèvres de velours  
vos doigts me caresser  
- Nous nous verrons dans quelques jours  
- Veuillez ne prendre aucun détour  
Ne pas vous égarer

**Ecrivez-moi que vous m'aimez  
Ecrivez-le moi une seule fois  
Une page blanche est habillée  
Par ces trois mots de vous à moi**

## 6. PEINDRE le DIABLE EN ROUGE

J'ai beau gratter sous les lignes  
Je ne trouve pas  
La moindre trace d'un signe  
Que son coeur est à moi

Quand bien même il vous le dirait  
Vous le dirait, ma douce Mina  
Il n'y a que l'avenir  
Pour prouver cela

Cessez de  
**Peindre le diable en rouge  
Sur la muraille de vos envies  
Se dire que ne rien ne bouge  
Nous laisse gagner par l'ennui**

Est-ce le sort qui désigne  
Quel est notre froid  
Faut-il que je me résigne  
A porter cette croix

Pourquoi chercher à mentir  
Quand en vous tout se voit, douce Mina  
Vous n'avez plus qu'à saisir  
Cet amour maladroit

Cessez de  
**Peindre le diable en rouge  
Sur la muraille de vos envies  
Se dire que ne rien ne bouge  
Nous laisse gagner par l'ennui**

## 7. TOUS LES HOMMES QUE J'AI CONNUS

Tous les hommes que j'ai connus  
Jetaient leur dévolu  
Sur des charmes bien inconnus

Tous les hommes que j'ai connus  
N'ont jamais couru la vertu  
Cachée sous des murs de tissu

Qu'ils avaient tout juste, tout juste entrevus  
Que l'on a bien vite abattus

Tournez, tournez le coeur  
Tournez, tournez  
J'aimerais tant de ce bonheur  
Juste une heure, avant qu'il ne meure

Tous les hommes que j'ai connus  
M'ont supplié de les garder  
Mais je n'ai jamais vraiment su

Tous les hommes que j'ai connus  
M'auraient offert leur dernier sou  
Si je leur étais apparue  
Sans trembler, vêtue d'un unique bijou  
Lequel garder pour époux ?

Tournez, tournez le coeur  
Tournez, tournez  
J'aimerais tant de ce bonheur  
Juste une heure, avant qu'il ne meurt

## 8. LAISSEZ-LE MOI

Il est pour moi ce soir  
Cessez donc de crier ne faites pas d'histoire  
Portez-moi le rasoir  
Que je puisse entailler son armure dérisoire

Laissez-le moi ce soir  
Que je puisse enfoncer  
Dans son doux territoire  
Ma tranchante fierté  
Percer cet abreuvoir  
De son sang le vider  
Refermer mes mâchoires  
Sur sa virilité

Laissez, laissez-le moi  
Offrons-lui nos souffrances  
Le feu comme une délivrance  
A sa mortalité

Laissez-le moi ce soir  
Que je puisse y goûter  
Que je puisse enfin boire  
Sans aucune pitié  
Que j'éprouve la gloire  
D'offrir l'éternité  
De briser le miroir  
De son humanité

Offrons lui nos souffrances  
Le feu de nos baisers  
Comme une délivrance  
A sa mortalité

Il est pour moi ce soir  
Cessez donc de rêver ne faites pas d'histoire  
Portez-moi le rasoir  
Que je puisse entailler son armure dérisoire

## 9. VOILA MON MAÎTRE

J'ai les yeux qui me tombent  
De vous avoir guetté  
Et des bras d'outre-tombe  
D'avoir tellement prié  
Je deviendrai cette ombre  
Que vous avez perdue  
Tapi dans la pénombre  
Attendant votre mue

Mes ongles sont poussière  
D'avoir voulu graver  
Votre nom dans la pierre  
Pour mieux vous inviter  
Avant que je n'aie plus de raison d'être

Je prendrai tant de vies  
Qu'on ne pourra compter  
Ma soif inassouvie  
De mort sera comblée

Avant que je n'aie plus de raison d'être  
Tremblez pour votre vie voilà mon Maître  
N'aie plus de raison d'être, tapi dans l'ombre  
En attendant sa mue, tapi dans la pénombre  
Voilà mon Maître  
Avant que je n'aie plus de raison d'être  
Pour vous je prendrai tant de vies  
Sans remord mais qu'importe ceci  
Tremblez pour votre vie  
Voilà mon Maître  
Avant que je n'aie plus de raison d'être  
Pour vous je prendrai tant de vies  
Sans remord mais qu'importe ceci  
Tremblez pour votre vie  
Voilà Mon Maître

Ne me faites plus attendre  
La lame des secondes  
N'attend que de pourfendre  
Quelques bêtes immondes  
Avant qu'elle n'aie raison  
De mes désirs obscènes  
Venez prendre mon sang  
Offrez-moi votre haine

## 10. PSYCHOSE, NEVROSE

Psychose  
Névrose  
Besoin d'une pause  
Pour m'envoler ailleurs  
Loin du monde qui meurt

Explose  
Ou implose  
Rongé par la nécrose  
Unique visiteur  
Du musée des horreurs

Quand chaque journée me ramène en enfer  
Derrières ces barreaux de fer

J'ai besoin d'une dose  
Besoin d'une pause  
J'ai besoin d'une dose  
D'un morceau de paradis  
Où les fous se reposent sans un cri

J'oppose et  
Je compose  
Leur métamorphose  
Unique confesseur  
Unique procureur

Grandioses  
Symbioses  
Qui éclosent  
Nous ne sommes que menteurs

J'ai besoin d'une dose  
D'un morceau de paradis  
Où les fous se reposent  
Sans un cri  
J'ai besoin que l'on close  
Ces bouches bannies  
J'ai besoin besoin besoin d'une dose  
D'un morceau de paradis  
Où les fous se reposent sans un cri  
Sans un cri  
Sans un cri  
Où les fous se reposent sans un cri

## **11. INDELEBILE EMPREINTE**

Malgré les siècles écoulés  
Les nuits passées à oublier  
Il aura suffi d'un regard  
Pour déterrer l'histoire

Mais vous parler de mon passé  
Ne pourrait que vous ennuyer  
Quand votre sourire est le phare  
Qui m'a sorti de ce brouillard

*Mais il me semble vous connaître  
Vos mots résonnent en mon être  
Comme surgis d'un lointain ailleurs  
Fait de tristesse et de douleur*

**Comme un goût de sang perdu  
Comme un goût d'empire déchu  
Comme une empreinte indélébile  
Une vie suspendue à un fil (bis)**

Malgré les heures écoulées  
Le temps semble s'être arrêté  
Aura-t-il suffi d'un hasard  
Pour briser le miroir

Mais vous avouer mes pensées  
Ne pourrait que vous torturer  
Du feu vous n'auriez que les cendres  
Car mon amour n'est plus à prendre

*Il vous semblait me reconnaître  
Laissez ce sentiment renaître  
Comme promesse d'une vie meilleure  
Faite de plaisir et de douceur*

**Comme un goût de sang perdu  
Comme un goût d'empire déchu  
Comme une empreinte indélébile  
Une vie suspendue à un fil (bis)**

## 12. VOUS AVEZ CHANGE

Dans vos tristes soupirs  
Vos étranges sourires assoiffés  
Vous avez changé

J'aimais votre folle insolence  
Vos envies indécentes  
Votre impudence  
Votre allure de jeune intrigante

**J'aimais votre innocence  
Qui contre toute attente  
N'était que l'apparence  
D'une douce enfant impatiente**

Sous votre teint de cire  
Vos effrayants délires dévoilés  
Vous avez changé

J'aimais votre douce indolence  
Vos lèvres qui consentent à l'imprudence  
Vos parures, infernale descente

**J'aimais votre innocence  
Qui contre toute attente  
N'était que l'apparence  
D'une douce enfant impatiente  
Innocence  
Qui contre toute attente  
N'était que l'abattoir  
D'une menaçante veuve noire**

Tant de sombres désirs  
Tant d'élans de plaisirs avoués  
Vous avez changé

J'aimais votre feinte ignorance  
Vos refus que démentent à l'évidence  
Vos murmures  
Caresse envoûtante

**J'aimais votre innocence  
Qui contre toute attente  
N'était que l'apparence  
D'une douce enfant impatiente  
Innocence  
Qui contre toute attente  
N'était que l'abattoir  
D'une menaçante veuve noire**

### 13. MON PARADIS

Si ma peur pouvait me réveiller  
Ecourter ma nuit  
Si cette envie de sang pouvait me laisser  
Le goût de la vie

J'ai vu les traits de ma folie  
Son doux visage lacérer  
De son sourire mon paradis rêvé  
J'ai vu ma folie  
Son doux regard me déchirer  
J'ai vu mon paradis sombrer

Si quelqu'un voulait bien m'enlacer  
Un dernier baiser  
Je pourrais l'en remercier  
Par l'éternité

J'ai vu les traits de ma folie  
Son doux visage lacérer  
De son sourire mon paradis rêvé  
J'ai vu ma folie  
Son doux regard me déchirer  
J'ai vu mon paradis sombrer

### 14. LUCY

Tant de journées et de nuits  
A prier pour ce moment  
A tutoyer la folie  
A pourchasser celui qui hantait ma vie  
Dans les yeux de Lucy  
A jamais s'est perdue ma déraison  
Donnez-moi donc une lame  
Par son fil offrons lui sa guérison

De ses journées de ses nuits  
Nous avait offert des instants  
Dont nous avons rougi

Lucy  
Que le sang libère son âme  
Lucy  
La délivre à jamais des flammes  
Lucy

Tant de douleur et de cris  
Tant d'horreur pour cette fille-là  
Que ce pieux puisse enfin  
Achever son éternelle agonie

Que chaque jour chaque nuit  
Dieu nous pardonne ce geste en  
Nous offrant l'amnésie

Lucy  
Que le sang libère son âme  
Lucy  
La délivre à jamais des flammes  
Lucy

## 15. PAS DE PLEURS

Ne gardez pas trace de sa douleur  
De votre amie gardez la douceur  
On ne peut pas regretter le bonheur  
Quand il se nourrit de celui qui meurt

Vous pouvez bien m'en vouloir  
Je n'en tiendrai rigueur à nul d'entre vous  
Vous pouvez bien m'en vouloir  
Mais sachez...

Je n'ai point de remord  
Je n'ai point de remord

Ne voyez pas en moi le doux rêveur  
Je ne suis pas un ange sauveur  
Si le salut doit jaillir de l'horreur  
Sans hésiter je serai l'égorgeur

Je vous supplie de me croire  
Un jour si vous voyez au creux de mon cou  
De petits trous dérisoires  
Vous saurez...

Je n'attendrai rien d'autre de vous  
Que de percer ce coeur  
Surtout  
Surtout pas de pleurs

Je n'attendrai rien d'autre de vous  
Que de percer ce coeur  
Surtout  
Mais surtout pas de pleurs

Effacez-moi cette triste pâleur  
Et montrez donc un peu de grandeur  
Nous n'avons pas, je le jure sur mon honneur,  
Tranché sa tête sans aucune frayeur

Je ne souhaite pas le voir  
Mais si l'Enfer un jour creusait sur ce cou  
De petits trous dérisoires  
Je saurai...

Vous n'attendrez rien d'autre de nous  
Que de percer ce coeur  
Surtout  
Surtout pas de pleurs

## 16. ETINCELLES

Que sa mort vous ensorcelle  
Que son sort vous écartèle  
Passe encore  
Pourquoi rester de glace  
Pourquoi tant de remords  
Que cachez-vous ?

Que vous dire ?  
Que je délire ?  
Qu'il vous faudrait me maudire ?

Que vos pensées s'entremêlent  
Que la douleur vous musèle  
Passe encore  
Pourquoi faut-il que  
Vous me laissiez au-dehors ?

Ne cherchez pas à saisir  
Ce que vous ne pourriez jamais me pardonner  
Ne cherchez pas à mentir  
Vous savez si bien que pour vous  
Je pourrais tout oublier

Jusqu'à la mort  
Jusqu'à nos vies  
Nos désaccords  
Ce qu'on ignore  
Ne devrait pas nous faire de tord  
Parfois le sud cache le nord  
Jusqu'à l'aurore  
Jusqu'à la nuit  
Nos corps-à-corps  
Ce qu'on ignore  
Ne devrait pas nous faire de tord  
Parfois le sud cache le nord  
Jusqu'à la mort

Que leurs corps de jouvencelles  
Vous aient offert l'étincelle  
Passe encore  
Mais vous en prendre à moi  
Quand c'est vous l'infidèle  
Que croyez-vous ?

Qu'elles vous aient brûlé les ailes  
De leurs baisers criminels  
Passe encore  
Pourquoi faut-il toujours  
Que je porte vos torts ?

Ne cherchez pas à saisir  
Ce que vous ne pourriez jamais me pardonner  
Ne cherchez pas à mentir  
Vous savez si bien que pour vous  
Je pourrais tout oublier

Jusqu'à la mort  
Jusqu'à nos vies  
Nos désaccords  
Ce qu'on ignore  
Ne devrait pas nous faire de tord  
Parfois le sud cache le nord  
Jusqu'à l'aurore  
Jusqu'à la nuit  
Nos corps-à-corps  
Ce qu'on ignore  
Ne devrait pas nous faire de tord  
Parfois le sud cache le nord  
Jusqu'à la mort

## 17. BATAILLE

J'ai le coeur en bataille  
Découpé en éclats,  
Je ne suis qu'un vitrail  
Qu'on éclaire parfois.  
J'aime tant la lumière  
Qui brille dans mes yeux,  
Quand ces morceaux de verre  
Se moquent enfin des cieux.

C'est comme une prière  
Qu'on ne lira jamais,  
Des mots sur une pierre  
Promesses que l'on défait.  
Je garderai d'hier  
Un baiser, un secret,  
Vos doigts sur mes paupières  
Le désir que l'on sait.

Je voudrais tellement que le temps s'arrête  
Juste un instant pour respirer  
Me demander ce que vous êtes  
Pour m'avoir ainsi envoûtée

J'ai le coeur en bataille  
Mais tout au fond de moi,  
Je garde les entailles  
Qu'a laissées votre voix.  
Même si le goût d'hier  
Me semblait sans saveur,  
Je serais meurtrière  
De vous laisser mon coeur.

Je voudrais tellement que le temps s'arrête  
Juste un instant pour respirer  
Me demander ce que vous êtes  
Pour m'avoir ainsi envoûtée

## 18. MON EMBLEME

Que croyez-vous savoir  
De l'horreur, de la haine  
Quelques cris dans le noir  
Vous entraînent  
Que pourriez-vous savoir  
D'une autre vie prochaine  
Quand la vôtre ce soir  
Je cueillerai sans peine

Pleurez vos morts c'est un baptême ...  
Quand vous pleurez  
Quand vous pleurez vos morts

Quand vous pleurez  
Pleurez vos morts c'est un baptême  
Quand vous comptez leurs corps  
Et moi j'en fais mon emblème  
Ma bannière, l'anathème

Quand vous pleurez  
Quand vous pleurez vos morts  
Et moi j'en fais mon emblème  
Ma bannière, l'anathème

Que croyez-vous savoir  
De l'amour, de la peine  
Un peu de désespoir  
Vous entraîne  
Que pourriez-vous savoir  
Des liens qui nous enchaînent  
Quand huit siècles d'espoir  
Ont coulé dans mes veines

Pleurez vos morts c'est un baptême ...  
Quand vous pleurez  
Quand vous pleurez vos morts

Quand vous pleurez  
Pleurez vos morts c'est un baptême  
Quand vous comptez leurs corps

Quand vous pleurez  
Quand vous pleurez vos morts  
Et moi j'en fais mon emblème  
Ma bannière, l'anathème

## 19. ETERNEL AMOUR

De nos deux vies rassembler tous les éclats  
Laisser les cris à ceux qui les méritent  
Ne voir en nous deux que ce qui nous plaira  
Séduire la peur qui lentement nous incite

A laisser l' amour qui nous unit  
Goûter à ce que les autres condamnent

Fermer les yeux et laisser-là les combats  
Que notre amour au Paradis s'ébruite  
Offrir aux cieux la vision de nos ébats  
Faire que la mort s'en trouve à jamais détruite

Laisser l'amour qui nous unit  
Forger au feu du brasier de nos âmes  
Laisser l'amour forger  
Quatre clous d'argent

Du désespoir entendre sonner le glas  
Et de l'enfer effacer les limites  
Sur nos deux cous poser le sceau délicat  
De ce désir qui lentement nous invite

De nos désirs écarter les embarras  
Faire que nos lèvres plus jamais n'hésitent  
Puiser en nous la force des grands soldats  
Goûter ensemble à cette offrande interdite

Laisser l'amour qui nous unit  
De leurs armées brûler les oriflammes  
Laisser l'amour forger  
Quatre clous d'argent

## 20. DECOUVERT

Regardez-vous pauvres fous  
Regardez vous  
Jamais son âme et son coeur vous ne mettez en croix  
(bis)

Laissez-là ôtez de cette enfant vos griffes acérées  
Nous aurons j'en fait serment droit à vos pleurs  
Quand votre coeur servira de fourreau à ce pieux  
J'en avais tellement rêvé  
J'en tremble un peu je l'avoue  
Que Dieu me pardonne si ma haine rendra ce geste plus  
doux

Tant de confiance  
Tant d'impatience (moqueur)  
Dieu garde le silence  
L'entendez-vous ?

Regardez-vous pauvres fous  
Regardez-vous  
Jamais son âme et son coeur vous ne mettez en croix

O Mina Mina regardez-moi écoutez ma voix  
Le Paradis qu'il vous tend n'est qu'un enfer  
Qui s'ouvrira quand vous aurez goûté à son sang  
J'en avais tellement rêvé j'en tremble un peu je l'avoue  
Que Dieu vous aide à ne voir en cet homme que l'âme d'un  
loup

## 21. SI J'AI DÛ

Si j'ai dû  
Endurer tout ça  
Pour vous abandonner là  
Pour vous voir effondrée dans ses bras

Laissez-moi  
Essayer encore  
De vous ramener au port  
Et de vous garder jusqu'à l'aurore

Jurez-moi de planter ce pieux  
Au travers de nos deux corps  
Que je me noie dans ces doux yeux  
Au-delà de cette mort

**Que ma vie s'arrête  
Si pour elle tout est fini  
J'irai sans dépit  
Pour pouvoir enfin me rapprocher de vous**

Si j'ai dû  
Endurer tout ça  
Pour devoir en rester là  
Mourant d'un amour qui se débat

Dites-moi de lutter un peu  
De rester quelques heures encore  
Que je me noie dans vos doux yeux  
Au-delà de cette mort

Que ma vie s'arrête  
Si pour vous tout est fini  
J'irai sans dépit  
Pour pouvoir enfin me rapprocher de vous

## 22. TUONS LA BETE

Cachez vos âmes  
Il n'est plus temps de pleurer  
Voyez la flamme  
Qui nous a liés

Que Dieu nous damne  
Si l'on le laisse échapper  
Qu'il nous condamne  
Pour notre humanité

Mais qu'il nous aide à la sauver

Dans nos prières  
Lorsque nos vies s'enlacent dans la lumière  
Dans nos prières  
Lorsque la nuit s'efface dans la poussière  
Lorsque la nuit se glace devant tout' nos envies meurtrières  
Laissons laissons -les faire  
Avant sa mise en bière

Séchez vos larmes  
Les heures nous sont comptées  
Prenez vos armes  
Et laissez-les vous guider

La bête infâme  
Ne pourra se retourner  
Puisque nos lames  
Défendent la Vérité

Que Dieu nous aide à échapper à cet enfer

Dans nos prières  
Lorsque nos vies s'enlacent dans la lumière  
Dans nos prières  
Lorsque la nuit s'efface dans la poussière  
Quand l'ennemi se glace devant tout' nos envies meurtrières  
Laissons laissons -les faire  
Avant sa mise en bière

### 23. LUTTE CONTRE LES BRIDES

(Van Helsing, Mina, les 3 Brides)

J'ai traîné cette Bible  
Et ce vieil ostensor  
S'ils n'ont rien de terribles  
Ils sont signes de gloire  
Il se pourrait possible  
Qu'ils nous sauvent ce soir  
À traquer l'impossible  
On fini par y croire

Votre étrange équilibre  
Disparu dans le noir,  
Vous me prendrez pour cible  
Sans mêm' vous émouvoir.  
Bientôt vous serez libre  
Et saurez l'entrevoir,  
Cette douleur horrible  
Était source d'espoir

Que le Sang rouge  
Vous épargne  
Que la grâce de Dieu  
Vous transperce et vous sauve  
Que le Sang rouge  
Vous épargne

(Mina)  
Laissez-moi  
Laissez-moi

(Van Helsing aux 3 brides)  
*Laissez-la,*  
Allez vous en bêtes immondes  
*Laissez-la,*  
Même si elle n'était plus de ce monde  
Je ne pourrais vous la laisser  
*Laissez-la,*  
Jamais vous ne l'emporterez !

Que le Sang rouge  
Vous épargne  
Que la grâce de Dieu  
Vous transperce et vous sauve  
Que le Sang rouge  
Vous épargne

(Mina)  
Laissez-moi  
Laissez-moi

Pourquoi la douleur me perfore ?  
Je suis séduite par la Mort.

(Van Helsing à Mina)  
Mina, je vous en prie regardez-moi !

(Mina)  
Que la Grâce de Dieu m'épargne encore.

(Van Helsing à Mina)  
Mina, je vous en prie écoutez-moi !

(Mina)  
Me réserver ce pieu serait remords.

(Van Helsing à Mina)  
Mina, Je vous en prie regardez-moi !

(Mina)  
Que la Grâce de Dieu m'épargne encore

(Van Helsing à Mina)  
Mina, je vous en prie écoutez-moi !

(Mina)  
Me réserver ce pieu serait, serait...  
un tort.

### 23. RIEN EN CE MONDE

Que croyez-vous savoir  
De l'amour, de la peine ?  
Un peu de désespoir  
Et vous quittez la scène.

Que pourriez-vous savoir  
Des liens qui nous enchaînent  
Quand des siècles d'espoir  
Ont coulé de mes veines ?

Quand vous pleurez vos morts  
Le sang, la haine, je fête un doux baptême.  
Quand vous comptez leurs corps  
De tout leur sang je dois faire mon emblème.

Rien en ce monde, rien en ces heures  
Ne saura vous défendre  
Rien ne pourra reprendre  
Le goût de la douceur  
Rien en ce monde, rien en ces heures  
Ne percera ce coeur  
Le temps tueur  
Pour vous s'est arrêté

Que croyez-vous savoir  
De l'horreur, de la haine  
Quelques cris dans le noir  
Et la peur vous entraîne ?

Que pourriez-vous savoir  
D'une autre vie prochaine  
Quand la vôtre ce soir  
Je cueillerai sans peine ?

Quand vous pleurez vos morts  
Le sang, la haine, je fête un doux baptême  
Quand vous comptez leurs corps  
De tout leur sang je dois faire mon emblème

Rien en ce monde, rien en ces heures  
Ne saura vous défendre  
Rien ne pourra reprendre  
Le goût de la douceur.  
Rien en ce monde, rien en ces heures  
Ne percera ce coeur  
Le temps tueur  
Pour vous s'est arrêté.

## 24. ENVOLEZ-VOUS

Sous ce jour qui se lève  
Que votre âme torturée  
De la Nuit se relève  
Que Dieu en ait pitié.  
Sous ce jour qui se lève  
Que nos coeurs épuisés  
Se souviennent de ces rêves  
Qu'ils avaient oubliés.

Que les tourments de nos amants  
S'en trouvent à jamais effacés,  
Je retrouve les vivants  
Retrouvez celle que vous aimez.

Envolez-vous vers d'autres cieux  
Envolez-vous loin de ces terres  
C'est notre Amour à tous les deux  
C'est notre Vie que je libère.

FIN

(chanson hors spectacle)

## **1000 VIES**

On peut manquer de courage  
Devant les murailles à franchir  
Ne voir en elles que des mirages  
Ou des raisons de se détruire

On peut décider de nos cages  
S'y enfermer sans prévenir  
La Mort fait de nous ses otages  
Quand on ne vit que pour la fuir

Si nous avions 1000 vies  
Que ferions nous de nous ?  
Saurions-nous nous aimer  
Sans nous entretuer ?  
Si l'on pouvait demain  
Choisir l'éternité  
Que ferions-nous de plus  
Que nous n'aurions pu faire  
Faire aujourd'hui ?

On peut écrire de longs poèmes  
En faire nos plus beaux combats  
Et libérer les chrysanthèmes  
D'un rôle dont ils ne voulaient pas  
On peut se crier des «je t'aime»  
Et puis se prendre dans les bras  
En guise de bonheur suprême  
On pourrait même en rester là

Si nous avions 1000 vies  
Que ferions nous de nous  
Saurions-nous nous aimer  
Sans nous entretuer  
Si l'on pouvait demain  
Choisir l'éternité  
Que ferions-nous de plus  
Que nous n'aurions pu faire  
Faire aujourd'hui